

Une alternative au projet de transfert de la maternité

Le Dr Paul-David Castro, gynécologue-obstétricien, propose, à l'inverse de sa direction, la fusion des deux sites à l'hôpital de Creil.

CREIL - SENLIS
PAR SIMON GOURRU

A CONTRE-COURANT de la fusion des maternités des deux sites à Senlis, proposée par la direction, Paul-David Castro a monté un contre-projet. Pour ce gynécologue-obstétricien, qui pratique depuis 2000 à Creil, cette proposition est la plus sûre pour les patients. « Je comprends le comité de défense qui veut garder les deux sites, je comprends également les syndicats qui réclament le maintien des emplois, avance-t-il. Mais mon avis est purement médical, seule la sécurité des patients prime. » Le docteur n'est pas contre une fusion. Bien au contraire. « Au vu de la situation démographique, elle est inévitable », assure-t-il. Mais pour lui,

le transfert à Senlis présente nombre de lacunes. « Comment faire si une patiente doit aller en réanimation ? Oubliens-tu faut une forte dose de sang à la suite d'une hémorragie ? Ou encore si les urgences ont besoin de l'avis d'un gynécologue ? »

« MON PROJET VIENT DES MÉDECINS D'EN BAS, CEUX QUI SONT SUR LE TERRAIN »
PAUL-DAVID CASTRO, GYNÉCOLOGUE-OBSTÉTRICIEN À CREIL

Son projet s'appuie sur une réorganisation des services et une autre répartition des spécialités. « Cette nouvelle maternité utiliserait les moyens déjà présents sur place. Il manquerait seulement des chambres individuelles avec sanitaire, douche et baignoire. » Des aménagements et quelques travaux que ce professionnel a esti-

més à 1,9 M€. « Soit le même prix que le projet de la direction, appuie-t-il. Et pour quelque chose de durable dans les prochaines années, ce n'est pas de la décoration. »

Pour Paul-David Castro, la tenue d'un débat est indispensable. « Celui-ci a été étouffé à tous les échelons, assure-t-il. Mon projet vient des médecins d'en bas, ceux qui sont sur le terrain, pas des chefs de pôle qui n'en ont jamais parlé à leurs collègues. » Lui, qui évoque un « coup de masse » à l'annonce du projet de la direction, assure avoir le soutien d'une partie de la communauté médicale.

Notamment des urgentistes ou du service de pédiatrie et de néonatalogie. Comme les élus du Bassin creillois et le comité de défense, il demande une étude d'un cabinet privé.

« Tout a été noyauté dès le départ alors que ce sujet mérite un vrai débat. »

« Il faut que l'expérience culinaire soit à la hauteur du cadre »

Jimmy Elisabeth, nouveau chef du Dolce Chantilly



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS



Cyril Noury, capitaine de la Flèche au vent, qui organise le bouquet provincial le 20 mai.

3 000 archers attendus au Bouquet provincial

ANGY

IL NE SE PÉDROULE qu'un seul club annexe en France, et en 2018, c'est à Angy que se retrouveront plus de 300 compagnies, soit 3 000 archers, pour le Bouquet provincial, le dimanche 20 mai. L'organisation d'une manifestation de cette ampleur tenait de la gageure pour la toute jeune compagnie de la Flèche au Vent d'Angy, née en 2015. « Nous avions

fait acte de candidature pour l'édition 2022 ! s'amuse Cyril Noury, capitaine de la Flèche au Vent. Des démissions ont fait qu'on nous a sollicités pour l'édition 2018, nous avons dit oui pour éviter qu'il y ait une année sans cette manifestation, car une étude est en cours pour le classement des Bouquets provinciaux au patrimoine immatériel de l'Unesco. » La première édition du Bouquet provincial remonte à 1615.

H.S.